

Contribution à la connaissance des Staphylinidae

XXXI. - Mission E. JANSSENS et R. TOLLET, en Grèce.

par Gaston FAGEL

Les récoltes de cette mission furent extrêmement pauvres en *Staphylinidae*, puisque seulement 15 exemplaires furent rapportés de ce voyage.

Il est certain que l'époque choisie (juillet-août) n'était pas la plus propice pour des récoltes abondantes et que MM. E. JANSSENS et R. TOLLET étant diptéristes, n'ont pas consacré à la recherche des Coléoptères l'attention qu'y aurait apporté un spécialiste. Cependant il nous étonne de ne rencontrer aucune forme orophile, alors que le mont Olympe et le Pelion furent visités, disons plus, aucune espèce propre au sud des Balkans.

Par contre, parmi les espèces récoltées, une d'elles n'était connue que de la « charnière » entre l'Europe centrale et les Balkans.

CATALOGUE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES

1. — *Stenus* (s. str.) *maculiger* WEISE.

1 ex. : mont Pelion E. : Zagora, 350 m, 1/5-VIII-1953.

Espèce répandue dans tout le S.-E. de l'Europe et remontant jusqu'en Carinthie, Styrie et même Slovaquie. Nous l'avons capturée dans les Alpes Juliennes italiennes.

2. — *Xantholinus* (s. str.) *linearis* OLIV.

1 ♀ : mont Pelion E. : Zagora, 350 m, 1/5-VIII-1953.

Espèce citée de toute la région euro-méditerranéenne. Cependant, ainsi que l'ont fait apparaître les beaux travaux

de notre Collègue E. GRIDELLI (Trieste), il s'agit d'un complexe.

La dispersion réelle de l'espèce est à préciser. Il est cependant prouvé qu'elle habite l'Europe occidentale, centrale et, en partie, méridionale, ainsi que l'Afrique du Nord.

L'exemplaire capturé étant une ♀, son identité exacte est très difficile à fixer.

3. — *Gabrius Ravasini* GRIDELLI.

3 ♂♂ 1 ♀ : mont Pelion E. : Zagora, 350 m, 1/5-VIII-1953; 1 ♀ : mont Olympe E. : Stavros à Prioni, 1000 m, 21/23-VII-1953.

Capture intéressante qui étend loin vers le S.-E. la dispersion, connue, de l'espèce.

Décrite de Carinthie, citée par HORION, du sud de la Styrie, cette espèce a été retrouvée par nous dans le nord de l'Italie : environs de Bolzano et Alpes Juliennes (versant sud du Monte Plauris). Elle semblait donc bien confinée dans le S.-E. des Alpes.

Il est probable que *G. Ravasini* GRID. a trop souvent été délaissé, par suite de sa forte ressemblance, à première vue, avec *G. nigritulus* GRAV., espèce qui, malheureusement, n'est plus recueillie, par beaucoup d'entomologistes.

4. — *Platydacus flavopunctatus* LATR.

6 ex. : mont Olympe, Litochoron, 18/20-VII-1953.

Espèce répandue dans tout le sud et le sud-est de l'Europe, retrouvée en Slovaquie et qui, dans l'est de la France remonte assez loin vers le Nord.

5. — *Quedius* (*Raphirus*) *boops* GRAV. (sens. lat.).

1 ♀ : mont Olympe E. : Stavros à Prioni, 1.000 m, 21/23-VII-1953.

Le complexe de *Q. boops* GRAV. est encore à débrouiller sur des bases sûres et par des caractères propres aux deux sexes. Un travail assez récent de notre collègue R. E. TOTTENHAM, basé uniquement sur l'étude de l'édéage, n'a pas aidé à éclaircir la situation.

La première chose à faire est de fixer exactement l'identité de l'espèce de GRAVENHORST.

Cet auteur indique comme origine de son espèce, la collection HELLWIG, qui se trouverait au Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin), tandis que la collection GRAVENHORST serait à Breslau.

Si le ou les spécimens typiques sont détruits, il faudrait créer un néotype et c'est alors que commenceraient les difficultés, car en Brunswick, d'où provenait probablement le type, existent certainement, comme dans la plus grande partie de l'Europe occidentale et centrale, plusieurs espèces pouvant se rapporter à la description.

Le choix serait donc empirique et cependant très utile, car, enfin, on aurait une espèce bien définie sous le nom de *boops*.

6. — *Aleochara (Baryodma) intricata* MANNH.

1 ex. : mont Pelion E. : Zagora, 350 m, 1/5-VIII-1953.

Espèce banale, particulièrement coprophile, répandue dans toute la région paléarctique.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique

Description d'une variété nouvelle de *Ceroglossus Valdiviae* HOPE

(Col. Carab.)

par R. VAN DORSELAER

La nomenclature des *Ceroglossus* est une des plus embrouillées et des plus décevantes qui soient. En effet, pour un total de six espèces et une trentaine de sous-espèces et variétés, il n'existe pas moins de cent douze noms.

Si les *Ceroglossus* sont ainsi d'une étude ardue, la cause en semble être qu'un certain nombre de noms ont été donnés à de simples aberrations isolées. Or, tout comme les Carabes, ils ont précisément pour particularité, de présenter, non seulement de nombreuses races locales, mais encore des variations individuelles portant sur la coloration, la sculpture, la ponctuation du dessous, la forme du pronotum, etc.

La meilleure étude qui puisse en être faite, est celle portant sur des séries aussi abondantes que possible. Il est alors facile de discerner ce qui est caractère spécifique ou simple variation.

L'examen d'amples séries récoltées et déterminées par FAZ lui-même, et la confrontation avec les données de l'excellent ouvrage du D^r ST BREUNING : *Monographie der Gattung Ceroglossus* (Eos, 1928) m'ont permis de me faire une opinion exacte à ce sujet. Cet ouvrage a incontestablement mis de l'ordre dans le grand nombre de descriptions, et nous devons lui en savoir gré, tout en reconnaissant cependant que FAZ a très judicieusement séparé et dénommé, parmi les nombreuses subvar. de GERMAIN un certain nombre de formes qui, en réalité, sont bien des races constantes, bien caractérisées. Je citerai : *Chilensis gloriosus percuprimus*, *aeneovirescens*, *Chilensis capuccinus*, toutes formes qui, vues en séries, représentent des races locales que l'on pourrait, tout aussi bien, classer en sous-espèces.